L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 25 JUIN.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

XXV

—Les ténèbres et la solitude rendent l'esprit facile et accessible à l'effroi. L'apparition avait été si brusque, si imprévue, que Renée, sans songer qu'au des invités de son père pouvait seul se présenter ainsi devant elle, tressaillit, poussa un cri, étouffé presque aussitôt par l'effort qu'elle fit sur elle-même. A ce cri, une voix répondit en disant :

—Soyez sans crainte, mademoiselle.

Cette voix, c'était celle du prince Bedleben. Loin de se rassurer, Renée fut saisie de terreur. Elle n'était qu'à quelques pas du salon où son père, ses travaux avec une nombreuse compagnie. Il lui suffisait d'appeler pour qu'un vit aussitôt à son secours. Mais entre elle et le château se trouvait cet homme vivre qui lui inspirait une horreur profonde. Sa langue était paralysée. Le prince s'avança vers elle. Elle ne pouvait distinguer ses traits, ses yeux un peu égarés. Mais sa vie les gestes qui l'agitaient pour se tenir devant elle sans chanceler.

—Ne prendrez-vous pas mon bras ! demanda-t-il.

Elle voulut passer outre. Il lui barra le chemin.

—Est-ce que je vous fais peur ? reprit-il.

Et il arrondit le bras, essayant de sourire, courbé dans une attitude de supliant.

Elle voulut prouver qu'elle ne le redoutait pas et, sans mot dire, elle consentit à s'appuyer sur lui, mais non sans essayer de l'entraîner vers le château. Il la retint doucement et d'un accent brusque lui posa la question suivante :

—Savez-vous que je vous aime ?

—Vous m'aimez, vous !

—Cela vous surprend-il ? Votre père ne vous a-t-il jamais rien appris ?

—Je savais par lui que, sans me connaître, vous aviez fait la demande de ma main. Mais je vous croyais un homme d'honneur, et j'étais loin de penser que vous eussiez jamais un autre, vous, qui aviez renoncé à poursuivre vos démarches.

—Je ne renonce pas à un trésor à la possession duquel est attaché le bonheur de notre vie.

Elle voulut répondre. Mais il l'en empêcha en continuant :

—Ne vous troublez pas : vous pouvez m'objecter, qu'il y a quelques jours je ne vous connaissais pas, que vous en aimez un autre, que vous ne sauriez, le cœur plein de cet amour, vous donner à un autre que lui, être à moi. Je n'ignore pas ces choses. Mais elles n'ont aucun poids dans mes déterminations.

—Que me voudriez-l

—Pour vous aimer, il m'a suffi de voir votre père rendre hommage à vos vertus, à votre beauté. Dès lors, je me suis juré que vous seriez ma femme. Quand je suis venu ici, la présence de M. de Maldrée, la vérité, à savoir qu'un autre m'avait devancé dans votre cœur. Mais en même temps votre vue n'a fait qu'accroître mon amour, et j'ai renoncé à lui, certes, car je ne vous céderai pas, et dussé-je aller jusqu'au crime, il devra disparaître pour me laisser la liberté de vous offrir ma fortune, mon nom, mon amour, de vous les imposer, si vous prétendiez les repousser.

—Misérable ! s'écria Renée. Vous ne me parlerez plus de cet amour que vous êtes vivre.

—Ivre, non ; un peu échauffé tout au plus. Je vous parle avec ma raison, sous l'empire d'une passion ardente, exigeante, prête à tout. Écoutez bien mes paroles, et qu'elles dictent votre conduite. Si indifférent que j'aie pu vous paraître, depuis que je suis ici, je n'ai pas cessé de suivre aux moyens de vaincre mon rival, et très résolutions sont telles que, je vous le déclare, s'il faut tuer, je tuerai.

Il s'était maintenant placé devant Renée épouvantée, portant haut la tête, les narines gonflées par la colère et la convoitise. Elle baissa le front. Il reprit d'une voix plus douce, plus pleine de prières :

—Non, vous n'aimez pas M. de Maldrée. Ce jeune homme sans position, sans nom, sans fortune, ne saurait réaliser l'idéal qu'une fille telle que vous a de son choix d'un mari. Ce qu'il vous faut, c'est un homme comme moi, riche, titré, ambitieux, désireux de vous créer dans la vie une position digne de vous. Ah ! si vous saviez combien mon cœur est plein de votre image, quels désirs brûlent maintenant, quelles pensées soulevé la perspective d'un bonheur après lequel j'aspire, dont je ferai la conquête malgré tout contre tous ! si vous pouviez, si vous vouliez devenir l'état de mon âme, vous n'hésiteriez pas à écouter mes prières. Je vous en conjure, exaucez mes vœux ! Soyez-moi tout à vous, à votre père, à vous, à moi, à M. de Maldrée, des maux dont vous ne pouvez prévoir la suite et qui ne sauraient vous soustraire à la terrible vengeance. Je serai à moi ! C'est écrit. Résignez-vous à être heureuse et ne vous condamnez pas à la misère, cette seule, à laquelle vous serez fatalement un jour.

—Si vous m'aimiez, comme vous le dites, s'écria Renée tout à coup, votre amour même vous inspirerait le courage du sacrifice. Vous m'épouseriez, ce que vous ne sauriez, quoique vous disiez, quoique vous fassiez, remplacer dans mon cœur celui qui le remplit tout entier, auquel, de compte en compte, je me sens liée, je me suis promise. Vous renoncerez à des exigences injurieuses ou folles dont l'expression me fait horreur et me rattache plus étroitement à celui que j'aime. Ce que je conçues et dont rien n'empêchera l'accomplissement.

Le prince la regarda avec un sourire sardonique, et secoua la tête :

—Rien, dites-vous ! Il est imprudent, croyez-le bien, de me braver ainsi. Malheureuse ! ne savez-vous pas que l'honneur de votre père est dans mes mains et qu'il dépend de moi de l'envoyer à l'échafaud ?

Renée recula frappée d'épouvante. Mais soudain, comme si pile eût été frappée par cette pensée que le prince cherchait à l'effrayer, elle s'écria :

—Et vous avez cru, par de telles menaces, avoir raison de moi ! Vous vous êtes trompé ! Si j'avais le malheur d'ajouter foi à vos paroles, de céder à vos désirs, ma vie serait maudite. Si elle doit être, que du moins je n'aie à me reprocher ni lâcheté ni faiblesse ! Je connais maintenant vos desseins. J'y résisterai ! Et ne croyez pas trouver en moi une servante punissable-me. Je lutterai de toutes mes forces ! C'est mon père, c'est mon fiancé, c'est mon bonheur, c'est moi-même que je défends contre vous. Je serai la défendre, je le jure. Prince, agissez à votre guise ; mais j'affirme que je mourrai, dussé-je me frapper sous vos yeux, plutôt que de jamais consentir à un tel outrage.

En disant ces mots, Renée s'était peu à peu dirigée, à reculons, du côté du château. Au moment où elle s'arrêta, elle ne se trouva plus qu'à quelques pas de la porte du salon. De l'autre côté de cette porte on entendait des cris, de bruyants éclats de rire. Elle l'ouvrit brusquement, s'élança, et le prince Bedleben resta seul dans le parc que couvraient de toutes parts les ombres du soir. Cette scène violente avait dissipé son ivresse. Sa raison, un moment affaiblie par le vin, était maintenant revenue tout entière.

—C'est donc une lutte qu'il faut entamer ! murmura-t-il. Eh bien ! je l'entamerai, et malheur à qui la provoque ! Pauvre fille folle qui ne comprend pas qu'elle ne saurait s'échapper.

Il allait rentrer dans le salon. Mais, au moment de toucher la main sur le bouton de la porte, il s'arrêta :

—Mon visage doit porter des traces de mon émotion, se dit-il.

Et il s'avisa sur ses pas, dans la nuit pourvue les arbres dont les branches chaliées et humides faisaient entendre gards croaquements. Un quart d'heure s'ainsi.

Enfin, un grand mouvement se manifesta dans le château. Des domestiques caient dans tous les sens, et bientôt les tures des invités, sortant des remises, vent se ranger devant le grand perron.

On se retire plus tôt que je n'espérais, sa le prince. Le sort me sert à souhait. Eh bien, c'est ce soir même que j'aurai avec le baron les explications d'où doit sortir une solution.

Il se dirigea lui-même vers les remises, où se trouvaient encore les palefreniers du château. Il chercha parmi eux, et ayant avisé un individu à longue barbe, au costume fait d'une tunique à larges plis et d'un bonnet rond, tels qu'en portent les moujicks, il lui dit quelques mots en langue russe. Celui-ci s'inclina. Bedleben revint alors dans la direction du château. Les voitures des invités s'éclairaient. Il les vit des yeux, vit les lanternes disparaître et entra d'un pas assuré dans le salon. Le baron de Brucourt y était seul.

XXVI

Brucourt était assis devant la cheminée, les pieds sur les chenets, les mains dans les poches, les yeux perdus dans une rêverie sans but. Le prince put s'avancer jusqu'auprès de lui sans être entendu. Il toucha légèrement son épaule et dit :

—Baron, nous avons à causer.

Brucourt tressaillit, se leva, frotta ses yeux comme s'il venait de se réveiller.

—C'est vous, prince ! répondit-il. D'où sortez-vous ? Tout à l'heure, mes invités vous réclamaient, désolés d'être obligés de partir sans vous voir. Je croyais que vous aviez été indisposé et que vous étiez remonté chez vous.

—Nullement. J'ai fait une promenade dans le parc.

—Malgré l'obscurité !

—Malgré l'obscurité. Je suis soulagé. Vos vins sont excellents, mon cher baron, mais trop capiteux.

Brucourt sourit avec complaisance.

—Ne disiez-vous pas que vous vouliez me parler ? demanda-t-il.

—Oui, de choses graves.

—Je vous écoute.

—Mais, nous sommes en sûreté ici ?

—En sûreté ?

—Oui, personne ne se penche-t-il aux portes pour surprendre notre secret ?

—Quelle pensée ! C'est donc très important ce que vous avez à me communiquer ?

—Vous en jugerez vous-même. Mais, si vous m'en croyez, rendons-nous dans votre appartement. J'ai la certitu de que là nous serons à l'abri de toute surprise.

Brucourt regardait le prince avec étonnement. Néanmoins, il ne fit aucune objection et, quittant avec lui le salon, se dirigea à travers les couloirs à tâtons éclairés vers sa chambre située, nous l'avons dit, au premier étage du château. Ils entrèrent. Dans le salon qui précédait cette chambre, un dômes tique allumait les bougies placées dans les candélabres. Dans les cheminées des deux pièces, flambait un feu clair et joyeux.

—Sortez, dit M. de Brucourt. Ce soir, je ne passerai chez vous.

Le domestique obéit. Le baron l'écouta s'éloigner. Puis, fermant la porte, il tourna la clef dans la serrure et, revenant vers Bedleben, il lui dit, non sans ironie :

—Me voilà enfin satisfait, mon prince ? Pensez-vous que nous soyon s assez seuls ?

—Ces précautions ne sont pas de trop, répondit gravement le prince. Vous le reconnaîtrez tout à l'heure.

—Ma foi, vous m'effrayez.

En parlant, Brucourt s'était étendu sur une chaise longue devant la cheminée, ayant machinalement pris un cigare. Le prince roulait entre ses doigts une cig arette et restait de bout, tournant le dos au feu.

—Mon cher baron, dit-il enfin, je suis de plus en plus décidé à épouser votre charmante fille !

Brucourt leva la tête.

—Vous dites ! .....

—Que j'ai fait un séjour de deux semaines ici, mon amour pour Mlle Rep ée est devenu une p ssion violen.e et que je veux qu'elle soit ma femme.

—Je n'ai rien à y reprendre, si tel est son sentiment. Vous n'avez pas oublié ce dont nous étions convenus lorsque vous êtes arrivé ici, à savoir que, si vous pouvez lui plaire, je vous le verrais avec joie entrer dans ma famille.

(A contin uer.)

Grande amélioration de la part du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé pour poser les dents artificielles avec une anesion nouvelle. Ce procédé empêche les racines de sortir de la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux râteliers qui remplacent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana,

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD,.....Président
P. CHS. CUVELLIER,.....Vice-Président
DUSAUD HALPHEN,.....Secrétaire
ULGER LAUVE,.....Trésorier

CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DIRECTEURS :

Jules Tuyes, Jean Langlois,
Alphonse Terrou, Danville C. Kernion,
P. Cyprien Ricard, Wm. R. Schmidt,
Chas Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Terrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Travaux—A. Terrou, D. L. Kernion, C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.
Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

Triangle Bolisbay, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"

DE LA NILE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874..... $100,532 06

Sur les risques d'incendie..... 50,039 98
Sur les risques maritimes..... 14,363 80
Sur les risques de rivières..... 6,128 28

Pertes payées dans la même période savoir.....
Sur les risques d'incendie..... 25,256 54
Sur les risques maritimes..... 6,835 07
Sur les risques de rivières..... 1,180 11

Moins 15 pour cent remis aux assurés..... 7,315 04
Taxes..... 1,000 00
Réassurances..... 6,706 49
Loyer..... 2,250 27
Primes retournées..... 1,091 69
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins..... 16,090 68

Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874..... $25,886 44

Actif de la Compagnie :
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville..... 68,063 20
Prêts sur gages..... 42,817 02
Effets pour primes à courte échéance 17,781 00
Actions de banque et autres actions 58,439 11
Biens fonciers..... 17,851 51
Primes en voie de perception..... 16,410 96
En banque..... 54,222 99

Total de l'actif..... $275,886 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ce 18 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
19 mai—1m No. 140, rue Gravier

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA

No 111 de la rue Gravier.

Assure contre les

PERTES ET INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES,

Aux plus Bas Taux du Tarif

A. EIMER BADER, Président.
CHAS' ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues..... $157,126 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées..... $64,567 69
Réassurances, relations (rebate), dépenses, etc..... 134,001 56
$69,114 1
Total de l'actif..... $794,919 1

DÉCLARE :

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 18 pour cent.

DIRECTEURS :

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider,
A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt,
N. A. Baumgarden, Th. Klinenhal, R. Sieg,
Ch. Engsfeld, E.F. Del Bondio, G. H. Miller,
Isaac Scherck, H. Ecke, S. L. Nasits,
J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Pohlman,
Louis Schwarz, M. Frank, P. Rickert,
E. Weissenich, H. Gogrevs, N. Roder,
J. E. Wildermann, Thos. Ellis.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ÉTAT ANNUEL.
Année 1873.

Montant des primes de l'année..... 220,627 58
En moins—rnaques non exprirés et primes remboursées..... 61,859 89

Montant net des primes..... $222,767 6
Escompte et intérêts..... 44,067 2

$271,854 8

Pertes payées, réassurances et pertes non réglées..... $153,156 77
Dépenses générales et taxes..... 32,173 21
Réserve et dividende sur actions..... 86,814 70

$244,147

Bénéfice net..... $27,071 1

ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché :

Bons, actions, prêts et billets à recevoir..... $
En caisse et primes en voie de recouvrement..... 55,555 83

Total de l'actif..... $500,333

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 primes du montant net des primes de l'année, et avoir payé dixpour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, sompetan un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—

JNO. G. GAINES, JAS. I. DAY,
E. J. HART, GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP,
HUGH WILSON, G. M. BAYLY.
B. BISCOE, JAMES BYRNES,
I. N. MARKS, J. L. HARRIS.
CHAS. MACREADY, LIONEL O. LEVY.
W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT, E.
RICHARD FLOWER, L. ALCUS,
J. WEISS, E. T. TORIAN,
B. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley. 25 janv—

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

PEREIRE, Surmont, samedi, 27 juin
WASHINGTON, Lashesnes, samedi, 11 juillet.
VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.
Installation parfaite pour quelques passagers n'entreprend à $30.
Le gouvernement américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par chemin de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York,
ou à L. GRAND, Agent,
nov—412l Galler Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF GEORGIA, 2000 ... capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVA, 2500 ... capt. Brass.
STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2800 ... capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 ...
STATE OF FLORIDA, 2000 ...
STATE OF DAKOTA, 2000 ...

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.
Il reçoivs du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.
Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Irlande.
Nous pour supécse sans charge extra.
Une servante de chambre et un médecin sont engagé sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.
Les prix des billets d'entrepont aux par sconne qui désirent les envoyer à leurs amis.
Les enfants passent la barre en tout temps, sans détention.
Pour fret ou passage, s'adresser à
E. K. MORSHA & CO.,
Au No 29 de la rue Carondelet,
Soc127 Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentant leur service régulier pour

Départ :

	DE LA.	DE BREME.
Strasenburg..	15 sept.	17 oct.
Frankfurt..	1 oct.	31 ...
Hannover..	12 oct.	M nov.
Gellert..	26 ...	28 ...

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane ; et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frot.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 an or.
Entrepont..... $100 ...

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... $100 ...

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... $50 ...

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. BROCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an No 29 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Commence son service de la Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, touchant à Santander et de la Havane.
Les Passagers sont transportés par la Compagnie : Germania, Capt. Winzen.
Hammonia, Capt. Jacob Faasen.
Saxonia, Capt. Nielsen.
—Partiront comme suit—

De	Du	De la
Hamburg.	Havre.	Santander. Nlle-Orléans.
"Vandalia,"		
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6 Mars 11
"Germania" !		
Mars 14	Mars 17	Mars 21 Avril 28

En partant de Hambourg, les steamers touchent : au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour touchent à la Havane, à Southampton, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le frot.

PRIX DE PASSAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :
Première Cabine, $150—Entrepont, $85.
De Havre, de Hambourg, de Southampton, à la Nouvelle-Orléans ou la Havane :
Première Cabine, $150—Entrepont, $80.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant à la Direction.
On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Crossaik.
M. M. Arnous & Co., rolleau, Heslon, et M. Ernest Cucuilla, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du frot expédié de Galveston ou de Mobile et transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.
Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUSS & CIE.,
Agents-Généraux,
126, Rue de la Commune.
C.B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage,
No 10 Bowling Green, New York.
F. BROMBERG, Mobile, Agents.
Agents de Passage. 3août—10m

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
DIMANCHE 28 juin, à 5 h. P. M.
passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet. No 61.
mai—1an

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année, expirée le 28 février 1874..... $684,129 19

Savoir : Primes d'incendies.. $266,505 51
Primes de mer..... 297,669 28
Primes de rivières.. 89,654 40 — 654,129 19

En moins—primes non expirées..... 423,125 60
Primes remboursées..... 10,328 26 — 33,462 26

Montant net des primes..... $630,663 93
Fertes par l'incendie..... $178,585 90
Pertes sur mer..... 168,374 45
Pertes sur rivières.. 46,535 51 — 393,455 17

Total des pertes payées.. $382,445 86
Réfaction (rebate) au lieu de dividende..... 87,917 62
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes..... 40,615 69 — 510 979,32

Balance réservée..... $63,686 64

L'actif de la Compagnie est comme suit :
Bons de la ville et autres bons..... $69,427 75
Actions de banques et autres actions.. 15,346 10
Actions et scrip de Compagnies d'Assurances..... 24,722 25
Propriété foncières..... 36,235 23
Effets à recevoir et hypothèques..... 76,490 20
Effets à recevoir..... 30,921 21
Primes en voie de recouvrement..... 51,576 79
Montant dû par des agences..... 27,847 17
En caisse et en Europe..... 56,359 55
Suspense account..... 56,927 2

$442,258 87

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.
J. F. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 28 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public. No 140 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Chas. Briggs,	N. M. Benachi,
Ant. Carrière,	Thos. H. Hunt,
Geo. C. Swedick,	Chs. Roneld,
B. Brugier,	D. Jamison,
P. Anderson,	R. S. Howard,
A. Frerichs,	Edward Toby,
Geo. W. Dunbar,	Wash. Morton,
Geo. W. Hyason,	William Kux,
Henry J. Yoes,	W. S. Bailey,
E. Marquess,	J. E. Livandais,
Chas. Weishaar,	A. K. Miller,
A. Decourt,	Edw'd Morphy,
Francis Williams,	J. A. Lum,
Chas. Lafitte,	Silas Weeks,
Rudolph Sieg,	E. K. Bryant,
W. C. Black,	R. R. Decan,
	John S. Wallis.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, fixé par an ; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, relativement fait de commission allouée aux agents, et aux maîtres de

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez E D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS. 1er août—

VAPEURS.

Le L&c.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression
CAMELIA,
Capitaine Hanover,
partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi ; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin ; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi ; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau à vapeur passe par le nouveau canal Carondelet, jusqu'à Pold Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour : il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 3 heures du matin, Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frét après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau devra partir.

Le service sera régulier à moins de manvais temps ou d'accidents.

Par suite du manvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il peut le faire sans danger.

C. M. SORIA, Agent.
15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, très propre, très confortable
DAUPHIN,
Capitaine F. Lecoat,
partira régulièrement une excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisiane, et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 17 mai. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au bout de la rue Elysées à 7 heures et demie du matin et, le mercredi, à 4 heures et demie de l'après midi. Il sera de retour à la nouvelle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures et demie.
Prix du passage (aller et retour) $1 ;
COHEN M. ORSIA, Agent.
Aux Nos. 16 et 20 de la rue de l'Union.
12 mai.

Pour Grand'Ile—Jours de départ, les MARDIS et les SAMEDIS, à 7 heures du matin.

Le beau steamer à vapeur
BOUTARD,
capitaine W. T. Boardman, commis E. Walden.
Partira régulièrement aux jours qu'il est dit ci-dessus. Les voyageurs prendront le train qui part à neuf heures moins un quart, au chemin de fer à barres (Railroad) à la rue Elysées. Le bateau naît à Bayou Barataria, à quelques milles de la Grande Ile, où il y a un bureau de M. C. A. Whitney & Co., auquel on est prié de s'adresser (Crossing) du rayon des allemands. Ces endroit doit sa célébrité aux délicieuses brises qu'on y respire, aux excellentes huîtres qu'on y prend, aux huîtres et aux poissons qu'on y trouve. On peut se procurer des billets aux bureaux de MM. C. A. Whitney & Co., angle de la rue Magazine et Natchez, et aux gare du chemin de fer. Le prix du passage, aller et retour, comprenant le frais pris le chemin de fer et le bateau. Les repas se prendront à bord. Les bagages seront enregistrés (check ed) jusqu'au bateau. Pour plus de détails s'adresser à C. A. WHITNEY & CO.,
Nos 16 et 20 rue de l'Union.
2 juin—1m

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 27 juin, à 5 heures du soir.

Le beau steamer à vapeur
Churchill et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chêne.
Patterson, Berwick, Franklin, Centreville, Jeanerette, la Nouvelle-Ibérie, Pusse-Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau, IDA, capitaine J. P. Forgey, A. Meynier, Sr., commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frét on passage s'adresser à bord ou à la rivière à Atchafalaya et au Bayou Chêne.
Jeanerette, la Nouvelle-Ibérie, Pusse-Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau, IDA, capitaine J. P. Forgey, A. Meynier, Sr., commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frét on passage s'adresser à bord ou à TEIX & CARLIN, agents.
25 juin—2t Nos 15 et 17 rue des Carondelets.

IOPELOUSAS.

Tapeur régulier du Mercredi.

Pour Washington, Port Barré, Opelousas, Washville et Alexandrie.

Les débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le bateau neuf
LEVIATHAN,
capitaine Ed. Burke, commis H. H. Broad, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS, à 5 heures du matin, pour les débarcadères ci-dessus, et arrivera à Opelousas le JEUDI, à 5 heures du soir.
Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à
J. B. W. ODS & CO.,
No 22 de la rue Gravier.

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capt. V. E. Harance :
Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures du matin, pour Baton-Rouge, à 5 heures de l'après-midi. Retour : il quittera Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES matin, à 11 heures du matin. Il desservira la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.
16mai—12m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans à 5 heures P. M. les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS
à 10 heures A. M.
LIZZIE HOPKINS,
Capitaine F. F. Amos,
Commis P. A. Charlet.

Pour tous les stations de la côte depuis Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Philadelphie.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.
Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à
E. P. SHUTE,
16 juill—1an No 20 rue Conti.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les stations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur E. M. Neuf et ses marcheurs, capt. A. F. Jandreau, Commis, A. C. Tremoulet, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour. Il partira tous les MARDIS et SAMEDIS, vers 7 heures de l'après midi.
Pour frét ou passage, s'adresser à bord ou à
S. FERNANDEZ & CO.
21 sept—2m No 125 de la rue Vieille Levée.

Pour la Côte,—au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin.

Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, toutes les stations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur
MARY IDA,
capitaine A. J. Rntz ; J. J. Labarthe, commis ; partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans tous les LUNDI et VENDREDI à 5 heures du matin.
Pour frét ou passage, s'adresser à bord.
9 mai—2 m.

Mechanics' and Traders INSURANCE COMPANY,

As No 14 de la rue Carondelet.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31 août 1873 : $129,031 46
Primes de mer..... 24,310 02
Primes sur les risques, non expirées le 31 août 1872..... 65,867 57
Primes sur